

ORPHÉE.

Un homme né au sein de la Thrace, mais porté dès son enfance en Egypte par le désir de s'instruire, repassa dans sa patrie avec l'une des colonies égyptiennes, pour y propager de nouvelles lumières. Il était initié dans tous les mystères de la religion et de la science; il surpassait, dit PAUSANIAS, tous ceux qui l'avaient précédé, par la beauté de ses vers, la sublimité de ses chants, la profondeur de ses connaissances dans l'art de guérir les maladies et d'apaiser les dieux. C'était ORPHĒVS : il prit ce nom de celui de sa doctrine, qui tendait à guérir, à sauver par les lumières.

Orphée tient, d'une part aux temps antérieurs, et de l'autre, aux temps simplement anciens. L'époque où il parut sert de ligne de démarcation entre l'allégorie pure et l'allégorie mitigée, l'intelligible et le sensible. Il apprit à allier la faculté nationale à la faculté imaginative. La science qu'on appella après *philosophie*, prit naissance avec lui : il en jeta les premières bases. . . . La tradition mythologique a consacré dans une brillante allégorie, les efforts qu'il fit pour rendre aux hommes la vérité qu'ils avaient perdue. Son amour pour Eurydice, tant chanté par les poètes, n'est que le symbole de celui dont il brûlait pour la science divine. Le nom de cette épouse mystérieuse, qu'il voulut en vain rendre à la lumière, ne signifie que la doctrine de la vraie science, l'enseignement de ce qui est beau et véritable, dont il essaya d'enrichir la terre. Mais l'homme ne peut point envisager la vérité avant d'être parvenu à la lumière intellectuelle, sans la perdre; s'il ose la contempler dans les ténèbres de sa raison, elle s'évanouit. Voilà ce que signifie la fable que chacun connaît, d'Eurydice retrouvée et perdue.

Orphée, qui sentit, par sa propre expérience peut-être, le grand inconvénient qu'il y avait de présenter la vérité aux hommes avant qu'ils fussent en état de la recevoir, institua les mystères divins; école admirable où l'initié, conduit de degré en degré, lentement étudié et éprouvé, recevait la dose de lumière proportionnée à la force de son intelligence, et doucement éclairé sans risquer d'être ébloui, parvenait à la vérité. Il n'y a qu'une voix dans l'antiquité sur l'utilité des mystères, avant que la dissolution en eût souillé l'enceinte et corrompu le but. Tous les sages, et SOCRATE même, ont loué cette institution, dont l'honneur a été constamment rapporté à Orphée. Il n'est pas douteux que ce sage n'en eût trouvé le modèle en Egypte, et que lui-même n'eût été initié, comme le furent, avant et après lui, MOÏSE et PYTHAGORE; mais dans ce cas, une imitation équivaut à une création.